

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

DEUXIÈME PARTIE.—Mlle DE TERRYS.

I

On avait eu soin d'ouvrir devant lui toutes les portes. Deux

minutes plus tard madame Sollier était installée sur le canapé de la salle d'attente de première classe. Elle voulut donner de l'argent pour prendre les places.

— Ne vous occupez de rien, madame... répliqua l'inconnu.

— Pourquoi donc ?

— J'ai reçu de mon maître, à ce sujet, des ordres précis.

Ursule n'insista pas. L'homme à la casquette galonnée se rendit au guichet qu'on venait d'ouvrir.

— Huit places de premières pour Paris... dit-il, je retiens le compartiment tout entier... J'ai une personne malade à conduire.

— Bien, monsieur, répliqua l'employé.

— Si par hasard, en arrivant à Maison Rouge, le train n'avait aucun compartiment libre, quel parti prendre ?

— Soyez tranquille, monsieur... Dans ce cas je ferai ajouter un wagon, mais nous n'aurons pas besoin de cela, ou voyage fort peu en ce moment...

L'inconnu paya et reçut huit tickets, puis il revint auprès d'Ursule.

Au dehors, le temps était épouvantable. Depuis une heure, quoique le froid fût excessif, la neige recommençait à tomber en gros flocons serrés.

Le train montant vers Paris devait passer à huit heures cinq minutes. A l'heure réglementaire on l'entendit siffler, il entra en gare et stoppa.

L'homme à la cocarde s'avança sur le quai, portant Ursule dans ses bras. Le chef de gare se dirigea vers un compartiment de première classe absolument vide, et ouvrit la portière.

— Ici, monsieur, s'il vous plaît... dit-il. Voilà votre affaire... Nous n'aurons pas besoin d'ajouter un wagon.

Le pseudo-valet installa madame Sollier dans le compartiment dont la portière fut refermée.

— Mettez une plaque de « wagon réservé »... commanda le chef de gare au conducteur du train. Le compartiment est loué tout entier.

Cet ordre fut exécuté, et le convoi se remit en marche sous une tourmente de neige.

I laissez le provisoirement filer vers Paris et rejoignons la voiture qui emmenait René sans connaissance, Paul Lantier et Victor Béralle, dans la direction de la rue de l'École de Médecine.

IV.

— C'est au deuant que doivent être les lettres...

— Du premier regard le

fil de Pascal avait reconnu la jeune fille. C'était René ! René, la pensionnaire de madame Lhermitte ! René, l'amie de Pauline Lambert ! René dont il parlait la veille avec tant d'amour à mademoiselle Honorine de Terrys !... René, qu'il croyait perdu et qu'un miraculeux hasard, inexplicable pour lui,

